

Librio  
3€

OSEZ [RE]LIRE

ZOLA

30 EXTRAITS POUR  
FAIRE ÉCLATER LA VÉRITÉ

DANS LA MÊME COLLECTION

*Osez (re)lire Baudelaire, 35 extraits pour changer la boue en or,*  
Librio n° 1317

*Osez (re)lire Hugo, 25 extraits pour se sentir immensité,*  
Librio n° 1319

*Osez (re)lire Proust, 25 extraits pour rattraper le temps perdu,*  
Librio n° 1321

*Osez (re)lire Molière, 25 extraits pour se tordre de rire,*  
Librio n° 1320

# Osez (re)lire Zola

**30 extraits pour faire  
éclater la vérité**

Textes choisis et présentés  
par Aline Marion

*Librio*

Couverture : Capucine Brisset © Éditions J'ai lu

© E.J.L., 2022

EAN 9782290375358

# Introduction

## Le laboratoire d'Émile Zola

Lorsqu'il défend ses romans, Zola affirme : « La vérité, comme le feu, purifie tout<sup>1</sup>. » Lorsqu'il écrit *L'Assommoir*, il entend faire « une œuvre de vérité ». Lorsqu'il défend Alfred Dreyfus dans sa célèbre lettre ouverte « J'Accuse... ! », il veut « hâter l'explosion de la vérité et de la justice ». Conçue comme une valeur absolue, la vérité guide l'écriture de Zola : il veut dire le vrai, comme le fait un savant ; explorer la réalité, décrire objectivement, raconter la société, comprendre l'homme. Pour cela, il s'intéresse à l'ensemble de l'humanité : riches, pauvres, bourgeois, paysans, ouvriers, prostituées, artistes, scientifiques, religieux, laïcs, femmes, hommes, enfants... Son rôle d'écrivain est de chercher, saisir et peindre la réalité.

### ***Zola avant Zola***

Émile Zola est né à Paris, le 2 avril 1840, mais il passe son enfance à Aix-en-Provence. Son père, François Zola, est ingénieur en travaux publics. Il meurt prématurément en 1847, laissant sa femme et son fils dans une situation financière difficile. Zola est un bon élève et un lecteur passionné. Il noue une longue amitié avec Paul Cézanne, futur peintre bien connu, et

---

1. Émile Zola, « Réponse à Ferragus », *Le Figaro*, 31 janvier 1868.

Jean-Baptistin Baille, futur astronome. Ce trio surnommé les « trois inséparables » passe de nombreuses heures à lire et à parcourir la nature. En 1858, Zola s'installe à Paris avec sa mère, mais il est contraint d'abandonner ses études et de trouver un emploi, après deux échecs au baccalauréat. En 1862, il est employé à la librairie Hachette, simple commis d'abord, puis chef de la publicité. Il y comprend l'importance de l'enseignement et construit son réseau professionnel et amical.

### ***Les premiers écrits***

Zola a toujours énormément lu et écrit. Très tôt, il envisage de devenir écrivain professionnel. Il souhaite d'abord devenir poète, mais, confronté au manque de succès de ses vers, il se tourne vers la prose et publie les *Contes à Ninon* en 1864, un recueil de huit récits sur la confrontation du merveilleux, du rêve et du fantastique avec la réalité. Il rencontre Alexandrine Meley qui deviendra sa femme quatre ans plus tard. En 1865, il publie *La Confession de Claude*, un roman épistolaire inspiré de ses propres expériences amoureuses. En parallèle, il écrit des articles de journaux. Le style zolien se met en place : structure narrative, thèmes récurrents, primauté du réel.

Il évolue alors dans les cercles artistiques et intellectuels parisiens et fait connaissance avec des artistes tels que Pissarro, Manet, Monet, Renoir, Sisley. Ces esprits novateurs réfléchissent ensemble à une nouvelle manière de peindre et de percevoir la réalité en peinture. Au début de l'année 1866, il démissionne de la librairie Hachette et se consacre à l'écriture : il devient journaliste, rédige des critiques littéraires – qu'il publiera sous forme de recueil dans *Mes haines* –, et des critiques d'art – publiées dans sa chronique *Mon salon*. C'est l'occasion pour l'auteur d'affirmer ses idées et son esthétique : il dénonce le conformisme artistique, défend les peintres refusés au Salon officiel, réclame la réhabilitation du Salon des refusés et soutient le mouvement impressionniste dès ses débuts, voyant

dans cette technique novatrice un progrès dans le rendu du réel. La même année, il publie *Le Vœu d'une morte* qui ne rencontre pas le succès escompté, et l'année suivante, *Les Mystères de Marseille*, qui lui permet de renforcer son esthétique, sa méthode, ses thèmes.

En 1867, il publie *Thérèse Raquin*, son premier roman naturaliste et premier grand succès. L'œuvre raconte le meurtre sordide d'un homme par sa femme et son amant, les conséquences psychologiques et les désordres physiques que cet acte entraîne chez les coupables. Le roman fait scandale et divise la critique : admiré pour son audace et pour l'adaptation théâtrale qu'il en fera, Zola est aussi violemment attaqué pour son immoralité et son indécence. On l'accuse de pornographie, on le traite d'« égoutier », on qualifie son roman de « littérature putride »... La carrière de l'auteur est lancée !

## ***La genèse des Rougon-Macquart***

En 1867-1868, une idée s'impose dans l'esprit de notre auteur : composer un vaste ensemble romanesque inspiré de *La Comédie humaine* de Balzac. Il veut peindre la société telle qu'il la connaît, emportée par les passions, les désirs, le pouvoir, les tempéraments. En 1871, il publie *La Fortune des Rougon*, premier roman des *Rougon-Macquart* – *Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le second Empire*. Cette œuvre est une grande fresque romanesque qui se réclame de l'esthétique naturaliste. Composée de vingt romans publiés entre 1871 et 1893, elle rencontre un vif succès, provoquant admiration et polémique. Aujourd'hui, c'est un vrai monument de la littérature française !

Ce cycle romanesque raconte l'histoire d'une famille que l'hérédité a détraquée : deux branches, la légitime, les Rougon, et la bâtarde, les Macquart, se croisent et rayonnent dans toutes les couches de la société, en province et à Paris. En racontant la vie de tous ces personnages qui se débattent avec leurs désirs, Zola dresse également « le tableau d'un règne mort, d'une étrange

époque de folie et de honte<sup>1</sup> », celle du second Empire. Zola ne fait pas que raconter des histoires, il évoque symboliquement les mutations de son époque par l'intermédiaire de la vie et de la mort de ses personnages. Ainsi, à travers ses intrigues romanesques, il construit une vraie mythologie personnelle qui traduit sa vision du monde : le peuple, la femme, le travail, l'argent, le pouvoir, le progrès, la science, l'amour, la monstruosité, la religion... Ces thèmes récurrents racontent la fin d'une société et l'éclosion d'une nouvelle. Ainsi, la dimension historique, politique et sociale des romans se mêle à une lecture symbolique et métaphorique : c'est en effet le rôle du « tempérament » de l'artiste, selon Zola, de colorer ses œuvres afin de donner sa vision du réel, sa vérité.

## ***Zola, chef de file du naturalisme***

Grâce à ses romans et à ses articles critiques (voir p. 15 et p. 18), Zola abolit la frontière entre science et littérature<sup>2</sup> : il applique à la littérature les méthodes scientifiques<sup>3</sup> de son temps et devient le chef de file du naturalisme. Il enrichit ses réflexions grâce à des auteurs amis tels que Guy de Maupassant, Joris-Karl Huysmans ou encore Henry Céard, et publie avec eux *Les Soirées de Médan*, un recueil de nouvelles représentatives du courant naturaliste. Le naturalisme a pour objectif de reproduire la réalité avec une parfaite objectivité, en se basant sur des méthodes scientifiques. C'est un prolongement du réalisme qui n'a qu'un seul but : la vérité. Pour cela, Zola conçoit son roman comme une véritable expérience : il s'agit d'étudier la nature, par une série d'observations et d'expérimentation par la fiction. Sa méthode de travail est rigoureuse : documentations orales et écrites, enquête sur le terrain, ébauche de l'intrigue, réflexion sur les personnages – une fiche individuelle pour chacun d'eux –, plans – un préparatoire

---

1. Voir l'étude de la préface de *La Fortune des Rougon*, p. 23.

2. Voir page 18, « Le naturalisme ».

3. Le scientisme est une philosophie consistant à considérer la science comme le seul accès à la connaissance.



et un plus minutieux pour chaque chapitre –, rédaction. Ses dossiers préparatoires et ses notes documentaires compilent un savoir énorme. Pour préparer chacun de ses romans, Zola s'est immergé dans le milieu concerné : quais de la Seine, Halles de Paris et grands magasins parisiens, corons, gare du Havre, champ de bataille de Sedan, terres de Beauce... Un travail préparatoire incomparable qui fait de Zola un auteur unique !

## *L'engagement de l'écrivain*

Après le succès des *Rougon-Macquart*, Zola publie deux nouveaux cycles romanesques : *Les Trois Villes* (1894-1898), composées de *Lourdes*, *Rome* et *Paris* ; et *Les Quatre Évangiles* (1899-1902), avec *Fécondité*, *Travail*, *Vérité* et *Justice* qui restera inachevé. Il y interroge la place de la religion dans la société moderne à travers la vie d'une famille, les Froment – clin d'œil à la métaphore de la germination présente tout au long des *Rougon-Macquart*. Ces dernières œuvres sont souvent considérées comme une rupture complète avec son projet littéraire originel, en raison de leur portée évangélique et messianique, ainsi que de leur tonalité lyrique. Sur les ruines du catholicisme, il sème les germes d'une religion nouvelle<sup>1</sup> et construit une utopie socialiste fondée sur la science et l'humain. Mais ces deux cycles n'ont pas le succès des *Rougon-Macquart* et sont, encore aujourd'hui, peu lus.

Cette période est également marquée par l'engagement de Zola : le 13 janvier 1898, à la suite de l'affaire Dreyfus, il publie une lettre ouverte dans le journal *L'Aurore* intitulée « J'Accuse... ! ». Dans ce texte devenu très célèbre, Zola prend la défense de Dreyfus – accusé d'espionnage –, prouve son innocence, dénonce les vrais coupables et les mensonges de l'État. Véritable protestation, cette lettre retentissante bouleverse la France, alors divisée en deux camps, les dreyfusards et les antidreyfusards. À la suite de cette prise de position publique, Zola est accusé de diffamation et condamné à un an de prison. Il s'exile à Londres. À son retour,

---

1. Voir page 30 : La fin des *Rougon-Macquart* évoque déjà cette thématique.

il poursuit son combat en publiant *La Vérité en marche*, un recueil de ses textes engagés. Au cœur de son œuvre, encore et toujours : la vérité.

### ***Une œuvre engagée, sociale, citoyenne***

Zola meurt le 29 septembre 1902 à Paris, asphyxié pendant son sommeil par les émanations d'une cheminée bloquée. Les circonstances de sa mort restent assez troubles : même si aucune preuve n'a été établie, les soupçons contre les antidreyfusards demeurent. Lors de ses obsèques au cimetière Montmartre, une foule d'écrivains et d'anonymes défile, dont des mineurs venus du Nord rendre hommage à l'auteur de *Germinal*. En 1906, la Cour de cassation annule le jugement condamnant Alfred Dreyfus. La Chambre des députés décide le transfert des cendres de Zola au Panthéon, qui aura lieu en 1908. La France reconnaît ainsi en Zola un auteur remarquable, acteur de la réconciliation nationale.

Que nous reste-t-il de Zola aujourd'hui ? De magnifiques romans, étudiés par les plus jeunes, lus par nos aînés. Des noms de collèges, de lycées, de rues. La postérité d'un auteur classique porteur d'un message de vérité et de justice.

### ***Osez (re)lire Zola !***

Vous trouverez dans ce livre les textes incontournables d'Émile Zola, extraits de son immense œuvre, qui vous permettront de le découvrir ou de le redécouvrir. La majorité provient des *Rougon-Macquart*, le cœur de sa création. Vous trouverez également des extraits plus théoriques, explicitant son projet littéraire. Et bien sûr, un passage de sa célèbre lettre « J'Accuse... ! ». Vous ne trouverez pas d'extraits du troisième Zola : *Les Trois Villes* et *Les Quatre Évangiles* n'ont jamais trouvé leur public et sont peu lus.

Les deux premiers textes vous aideront à comprendre l'esthétique de Zola. Puis, le classement choisi suit un ordre chronologique. Chaque extrait est autonome, peut être lu et compris seul. Certains extraits se répondent et se complètent. Vous trouverez parfois plusieurs textes d'un même roman – preuve de son succès –, leur sens s'éclairera en les lisant conjointement. Pour reprendre la métaphore de la germination chère à Zola, chaque texte est une graine semée pour faire éclater la vérité.